

\**Somnanbule*, de M. \*Fokine et Nijinska) et de créations signées par E. \*Caton (\**Sebastian*), J. \*Charrat (*Diagramme*, 1957), Dollar (*Constantia*, 1944, Ballet international), A. \*Eglevski, D. \*Lichine, Lifar (*Noir et Blanc*, 1948), Massine (*Tristan fou*, 1944, Ballet International), Nijinska (*les Tableaux d'une exposition et les Variations de Brahms*, 1944, Ballet international), G. \*Skibine (*Annabel Lee et le Prisonnier du Caucase*, 1951 ; *Idylle*, 1954) et Taras (*le Piège de lumière*). Cosmopolite, sa compagnie est la première basée en Europe qui soit composée majoritairement d'artistes américains. Elle se caractérise surtout par la constellation de solistes d'un exceptionnel éclat qui alternent et rivalisent en tête des distributions. L. \*Daydé, S. \*Golovine, R. \*Hithtower, Lichine, A. \*Markova, A. \*Prokovski, Skibine, V. \*Skouratoff, Marjorie \*Tallchief, T. \*Toumanova, N. \*Vyroubova figurent parmi les étoiles et R. \*Noureïev y trouve son premier engagement à l'Ouest.

GP, NL

**CULLBERG BALETTEN. Compagnie suédoise fondée en 1967.**

Il est créé par le gouvernement suédois, soucieux d'offrir à B. \*Cullberg un outil personnel, permanent et indépendant, ainsi que de promouvoir des tournées sur le territoire suédois qui alors n'a guère accès aux spectacles de danse de qualité. Dès ses débuts, la compagnie recrute internationalement des artistes de niveau soliste, tels N. \*Ek, A. \*Laguna, Yvan Auzely, Marc Hwang. Administrée pendant les 20 premières années par Bengt Häger, la compagnie se produit très vite à l'étranger et les tournées deviennent de plus en plus internationales. Le répertoire est d'abord dominé par les œuvres de Cullberg puis par celles de son fils M. \*Ek qui lui succède à la direction artistique en 1982. Parallèlement, la compagnie propose une large palette de styles, avec des œuvres de K. \*Jooss, A. \*Ailey, T. \*Beatty, M. \*Cunningham, M. \*Béjart, F. \*Flindt, C. \*Bruce, N. \*Duato, W. \*Forsythe et, surtout, J. \*Kylíán. Cette politique est poursuivie par les directeurs successifs : C. \*Carlson (1993-1995) et, depuis 1955, Lena Wennergren et Margareta Lidström, deux anciennes danseuses de la compagnie. Devenu le fleuron de la danse suédoise dont il a profondément renouvelé l'identité, le Cullberg Balletten, constitué au départ de huit danseurs, en compte vingt en 1999.

PBoh

**CULLBERG Birgit (née en 1908). Danseuse et chorégraphe suédoise.**

Elle étudie le dessin, la musique ainsi que la littérature à l'université (1931-1935), tout en suivant des cours de danse moderne avec Vera Alexandrova. À vingt-sept ans, elle part à \*Darlington pour étudier avec K. \*Jooss (1935-1939). De retour en Suède, elle commence une carrière en soliste et s'engage sur les pas de son maître dans la lutte contre le nazisme : en 1941, alors que la Suède est envahie, elle crée un solo amer et satirique sur la psychologie des dictateurs, intitulé *Kulturpropaganda*. Développant un langage de mouvement original, notamment à partir de l'observation des animaux, elle signe des solos pleins d'humour et commence à s'entourer d'un groupe variable pour créer des drames dansés, tragiques ou poétiques, dont *Roméo et Juliette* (1944) et *Livsrytmen [le Rythme de la vie]*, qui lui vaut le second prix du Concours organisé par R. de \*Maré à Stockholm en 1945. Elle continue à se former, abordant la danse classique avec L. \*Karina et découvrant la danse moderne américaine avec Donya Feuer, une élève de M. \*Graham. En 1950, elle crée *Mademoiselle Julie*, son premier grand drame psychologique et érotique, qui lui ouvre les portes de l'Opéra royal, où elle est engagée comme chorégraphe résidente jusqu'en 1957 : le *Ballet royal danois* lui commande alors *Månrenen ([le Renne de lune]*, mus. K. \*Risager), qui lui vaut un succès international. Sollicitée de toute part, elle obtient en 1967 du gouvernement suédois les moyens de constituer sa propre compagnie, le *Ballet*

Cullberg, qu'elle dirige jusqu'en 1985, avant de passer le relais à son fils M. \*Ek, dans les œuvres duquel elle continue à danser occasionnellement (*la Vieille et la Porte*, 1991).

Créatrice dramatique, soucieuse de rendre ses œuvres compréhensibles, elle n'est jamais abstraite. Elle met en application le principe de Jooss : « jamais un mouvement qui ne soit pas au service de l'argument, pas de pas ornamental », et trouve souvent l'inspiration dans sa propre expérience : ses complexes (*Skugga över leken [le Jeu ombragé]*, 1939 ; nouvelles vers. 1944, 1947 ; *Oscarsbalen [le Bal d'Oscar]*, 1950), son divorce (*Medea*, 1950), ses amours (*Frun från havet [la Femme de la mer]*, 1960). Elle est aussi une des premières chorégraphe à réfléchir sur les possibilités nouvelles qu'apporte à la danse la télévision, pour laquelle elle crée *Den elaka drottningen [la Reine méchante]*, qui lui vaut le prix Italia en 1961, ou encore *Rött vin i gröna glas [Vin rouge dans des verres verts]* (1970). Auteur de *Baleten och vi [le Ballet et nous]* en 1952, elle développe ses théories dans *Dans i nya dimensioner [Danse en de nouvelles dimensions]*, publié en 1987.

BH

**AUTRES CHORÉGRAPHIES.** *Occupation* (1944) ; *Adam et Ève* (1961) ; *Eurydice est morte* (1968) ; *Révolte* (1973, mus. \*Bartók) ; *l'École des femmes* (1974, d'apr. \*Molière) ; *Rapport* (1976). **BIBLIOGRAPHIE.** « Birgit Cullberg », *Dance Perspectives*, 1967 (en anglais).

**CUMMINGS Blondell (née en 1945). Danseuse et chorégraphe américaine.**

Élevée à Harlem, formée aux écoles de M. \*Graham, J. \*Limón et A. \*Ailey, elle se produit ensuite avec Richard Bull, K. \*Takei et R. \*Rodgers. Membre dès l'origine de la compagnie The House de M. \*Monk, elle obtient un grand succès avec elle dans *Education of the Girlchild* (1973). En 1978, elle crée la Cycle Arts Foundation, et organise des ateliers de travail, notamment sur des problèmes sociaux. Pendant les années 1980, elle se fait remarquer par ses solos saisissants et ses projets multimédia.

TDF

**AUTRES CHORÉGRAPHIES.** *The Ladies and Me* (1979) ; *Chicken Soup* (1981) ; *The Art of War/Nine Situations* (1984) ; *Omadele and Giuseppe* (1991).

**CUNNINGHAM Merce, C. Mercier, dit (né en 1919). Danseur, chorégraphe et pédagogue américain.**

Originaire de la côte ouest, il se produit dès l'âge de douze ans dans des spectacles de vaudeville avec son premier professeur, Mrs. Barrett. Il intègre la Cornish School de Seattle (1937-1939) en section théâtre, puis choisit de se former en danse ; élève de Bonnie Bird (technique \*Graham et composition, méthode \*Horst), il rencontre alors J. \*Cage (1938) qui accompagne les classes au piano. Leur association de plus d'un demi-siècle, nourrie de M. \*Duchamp, de James Joyce et du zen, va influencer radicalement les arts vivants. De 1939 à 1945, Cunningham se produit avec M. Graham. Décrit par E. \*Denby comme « l'un des plus beaux danseurs américains », il crée de nombreux rôles, notamment dans *Every Soul Is a Circus* (1939), *El Penitente* (1940), *Letter to the World* (1940), *Appalachian Spring* (1944). Outre des solos (avec Cage, pour la première fois en 1944), il chorégraphie des pièces de groupe pour divers interprètes, jusqu'à la fondation de sa compagnie en 1953 au *Black Mountain College* (avec V. \*Farber, C. \*Brown, R. \*Charlip, P. \*Taylor, etc.). Cage en est le directeur musical, entouré régulièrement de compositeurs interprétant en direct des partitions de musique électronique dont ses deux successeurs : D. \*Tudor (1994-1996) et T. \*Kosugi (depuis 1996). R. \*Rauschenberg en devient le plasticien attitré jusqu'en 1964, suivi de conseillers artistiques permanents (J. \*Johns, M. \*Lancaster, W. \*Anastasi, D. \*Bradshaw) ou invités (A. \*Warhol, Frank Stella, etc.). La